

gnantes de la patrie; appelle le peuple égaré à de nouvelles guerres impies; au lieu de paroles de paix il n'a trouvé sous sa plume, et dans son cœur que des paroles de colère et de haine. Cela est cruel à dire, mais cela est trop malheureusement vrai.

Lisez plutôt les adieux qu'a faits M. Lamennais à ses abonnés (s'il est possible qu'il en ait) dans le dernier numéro de son journal *le Peuple Constituant*. Nous n'en reproduisons que les dernières lignes. Hélas! elles ne sont que trop caractéristiques, elles ne sont que trop bien marquées au coin du génie de Satan :

.... "Le peuple est décimé et refoulé dans sa misère plus profonde qu'elle ne le fut jamais : non, encore une fois, non certes ce n'est pas là la république; mais autour de sa tombe sanglante, les saturnales de la réaction, les hommes qui se sont faits ses ministres, ses serviteurs dévoués, ne tarderont pas à recueillir la récompense qu'elle leur destine, et qu'ils n'ont que trop méritée. Chassés avec mépris, courbés sous la honte, maudits dans le présent, maudits dans l'avenir, ils s'en iront rejoindre les traîtres de tous les siècles dans le charnier où pourrissent les âmes cadavéreuses, les consciences mortes."

Ainsi, ce ne sont pas les bourreaux qui appellent les malédictions de M. Lamennais, ce sont les victimes. Le prêtre catholique s'est transformé en un farouche druide demandant encore une hécatombe au Teutates populaire.

Citons maintenant quelques-unes des paroles de l'émule de M. Lamennais, le citoyen Proudhon, lequel s'est posé comme le Messie du bonheur général par cette première et barbare révélation : *La propriété est un vol*. La conséquence de cet axiome *socialiste* découle de soi seul : il faut faire rendre gorge à tout ce qui est propriétaire, et s'il y a des récalcitrants, ils seront maudits, selon la parole de l'autre Messie Lamennais, et de plus : "Ils s'en iront rejoindre les traîtres de tous les siècles dans le charnier où pourrissent les âmes cadavéreuses, les consciences mortes!"

Mais vous n'avez encore ici que les roses du *socialisme* que nous préparent M. Proudhon et ses disciples. Lisez ce que M. Proudhon a écrit, en 1846, dans un de ses ouvrages, *Système des contradictions économiques, ou Philosophie de la misère* :

"1<sup>o</sup>. *L'hypothèse de Dieu*. — Oubliez votre foi, et, par sagesse, devenez athée. — Quoi, dites-vous, athée malgré notre hypothèse! — Non, mais à cause de notre hypothèse. Il faut avoir des longtemps élevé sa pensée au-dessus des choses divines, pour avoir le droit de supposer une personnalité au-delà de l'homme, une vie au-delà de cette vie. Du reste, n'ayez

crainte de votre salut. Dieu ne se fâche point contre qui le méconnaît par raison, pas plus qu'il ne se soucie de qui l'adore sur parole, et, dans l'état de votre conscience, le plus sûr pour vous est de ne rien penser de lui.

"Ne voyez-vous pas qu'il en est de la religion comme des gouvernements, dont le plus parfait serait la négation de tous? Qu'aucune fantaisie politique ni religieuse ne retienne donc votre âme captive; c'est l'unique moyen aujourd'hui de n'être ni dupe, ni renégat. Ah! disais-je au temps de mon enthousiasme jeunesse, n'entendrais-je point sonner les secondes vêpres de la république, et nos prêtres, vêtus de blanches tuniques, chanter, sur le mode dorien, l'hymne du retour : *Change, ô Dieu, notre servitude, comme le vent du désert, en un souffle rafraîchissant*; mais j'ai désespéré des républicains, et je ne connais plus ni religion, ni prêtres."

"Je voudrais encore, pour assurer tout-à-fait votre jugement, cher lecteur, vous rendre l'âme insensible à la pitié, supérieure à la vertu, indifférente au bonheur. Mais ce serait trop exiger d'un néophyte. Souvenez-vous seulement et n'oubliez jamais que la pitié, le bonheur et la vertu, de même que la patrie, la religion et l'amour sont des masques..."

"2<sup>o</sup>. On a dit : Si Dieu n'existait pas il faudrait l'inventer. — Et moi, je dis, le premier devoir de l'homme intelligent et libre est de chasser incessamment l'idée de Dieu de son esprit et de sa conscience. Car Dieu, s'il existe, est essentiellement hostile à notre nature, et nous ne relevons aucunement de son autorité. Nous arrivons à la science malgré lui, au bien-être malgré lui, à la société malgré lui; chacun de nos progrès est une victoire dans laquelle nous écrasons la divinité..."

"Que le prêtre se mette enfin dans l'esprit que le péché c'est la misère, et que la véritable vertu, celle qui nous rend dignes de la vie éternelle, c'est de lutter contre la religion et contre Dieu..."

Nous ne nous sentons pas le courage d'aller plus loin.

Si, ce dont Dieu nous préserve, la société était condamnée à subir pour suprématies législateurs MM. Proudhon et Lamennais, il faudrait, comme dit Alceste,

Chercher un endroit écarté,  
Où d'être homme d'honneur on ait la liberté.

### Chronique Religieuse.

Un consistoire secret a été tenu le 3 à Rome, et le souverain Pontife a proposé pour les églises métropolitaines de Mohilow en Russie, Mgr Casimir Dmochowski; archidiocésale de Sebaste *in partibus infidelium* Mgr Andrea Charvaz, ancien évê-

que de Pignerol; pour les évêchés de Ségovie, Mgr F. de la Puente; de Modène, le R. D. Luigi Ferrario; de Calahorra, le R. D. Gasparo de Cosy Soberon; de Tortose, le R. D. Damiano Gordo y Saez; de Vich, le R. D. Luciano Caadevall; de Portorico, le R. D. Egidio Esteve; de Luccoria et Zitomeritz, en Wolhynie, le R. D. Gaspard Borowski; de Wilna, le R. D. Wenceslas Zylinski; de Cuença, dans l'Amérique méridionale, le R. P. Emmanuel Plaza; de S. Carlos du Chili, le R. D. Guisto Donoso; de Cariste, *in partibus infidelium*, le R. D. Ignazio Holqwinski; de Milto (*id.*), le R. D. Girolamo Gavi; de Tripoli (*id.*), le R. P. Giusto Recanati; d'Antigone (*id.*), le R. D. Michel Pineda y Zaldana.

Demande du pallium a été faite ensuite à S. S. pour l'église métropolitaine de Mohilow.

—L'église Saint-Vincent-de-Paul, place Lafayette, déjà si riche en ouvrages d'art, vient de recevoir un admirable fronton en ronde-bosse, représentant l'apothéose du saint patron.

### Annonces nouvelles de ce Jour.

Soumissions demandées.—C. BAILLARGE.

## L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.

QUÉBEC, 11 AOUT 1848.

### Dépêche Télégraphique.

(Traduite du Morning Chronicle.)

LONDRES 22 juillet à midi et demi, Lord John Russell s'adresse maintenant à la chambre des communes pour obtenir la permission d'introduire un bill pour l'arrestation de toutes personnes supposées hostiles à la couronne et au gouvernement. Son discours est applaudi par la chambre.

Dans la Chambre des Lords, hier au soir, Lord Lansdowne déclara que, quoique le gouvernement ait reçu une information positive qu'une insurrection se préparait en Irlande, il espérait néanmoins la réprimer par la vigilance et la fermeté. Que quelques prêtres s'étaient affiliés aux clubs, mais que néanmoins, ils étaient les amis de l'ordre et que le gouvernement en avait reçu un secours important.

### Naphte ou Huile de Pétrole.

Dans un numéro précédent, nous avons donné la traduction d'un extrait du *London Globe* au sujet du Naphte, employé en Circassie dans le traitement du choléra. Nous empruntons sur le même sujet, ce qui suit, du *Morning Chronicle* :

"Nous trouvons dans les *Mélanges de*